



Lundi 24 avril 2017

Plus qu'une seule option possible

Que faire quand le second tour d'une présidentielle met en présence des candidats non issus des partis traditionnels ? Le 7 mai 2017 : un enjeu sans commune mesure avec celui du 5 mai 2002...



Les maux qui affectent depuis quarante ans notre pays sont suffisamment lourds pour ne pas en générer d'autres. A la stagnation économique et l'incertitude sociale, nous avons peut-être sans nous en rendre compte, ajouté le dimanche 23 avril 2017 l'ouverture d'une boîte de Pandore, préfigurant toutes les inconnues ; celle d'une potentielle paralysie institutionnelle durable, voire structurante.

Alors que pratiquement trois millions de citoyens avaient donné à François Fillon en novembre 2016, le mandat exclusif de représenter cette grande famille politique héritière du RPF, de l'UNR et du MRP, famille dont sont originaires - de Charles de Gaulle à Nicolas Sarkozy – cinq chefs d'Etat parmi les sept qui ont présidé cette République, seulement cinq mois plus tard, environ huit français sur dix ont souhaité que ce même François Fillon n'accède pas au second tour de l'élection présidentielle.

Le peuple souverain s'étant exprimé, nous allons chacun devoir nous prononcer individuellement, indépendamment de nos appétences politiques habituelles et personnelles, entre un candidat désirant personifier une voie centrale inédite - certes attractive par sa nouveauté mais qui autorise bien des interrogations - et une candidate proposant une approche immodérée des enjeux du pays.

Non seulement, **les idées développées par Madame Le Pen sont éminemment dangereuses** en tant que telles. Mais en outre, elles sont insidieuses au regard de leur avancée depuis six ans sous couvert du prisme déformant de l'empathie et de la compassion sociale. **Un communisme de droite n'a même pas besoin de conquérir le pouvoir, pour rogner les forces profondes d'un pays** et donc ses capacités de rebond : un score élevé face au président *in fine* élu, lui suffit amplement pour altérer le fonctionnement régulier des structures de gouvernance.

Comme en France l'élection présidentielle se remporte uniquement sur la base des suffrages exprimés, **ni l'abstention, ni le vote blanc, n'apparaissent comme des réponses suffisamment intenses**, pour contenir ce risque d'ébranlement et de perte de repères. En conséquence, **mettre dans l'urne au second tour un bulletin « Emmanuel Macron » représente la parade immédiate la plus efficace**, sans pour autant que ce vote vaille obligatoirement adhésion au projet politique de ce candidat.

Au-delà de la gestion de la fin du processus d'élection du nouveau président de la République, éloigner durablement la menace des extrêmes demandera aux droites et gauches de gouvernement, de tendre vers ce que leur intitulé présuppose littéralement pour chacune d'entre-elles : incarner de larges familles de pensée, en capacité réelle de mettre en œuvre une fois arrivées au pouvoir le projet politique qu'elles se sont choisies, mais également des offres différentes l'une de l'autre, en vue de soumettre à l'arbitrage des Français un vrai choix alternatif.

Hormis le cas très spécifique de l'Allemagne, **l'Union nationale n'a jamais fonctionné dans la durée**, dans aucun pays démocratique et développé de ce monde, mis à part lors des contextes exceptionnels de confrontation à des périls extérieurs guerriers, à l'image du premier cabinet Churchill et de la Présidence Poincaré.

La droite modérée aura très prochainement l'occasion de redevenir intelligemment elle-même, en se plaçant à l'avant-garde d'une cause juste au regard d'un **nouveau danger annoncé : le**



« détricotage » à coup d'introduction de doses de proportionnelle, du formidable legs institutionnel du Général de Gaulle. Il a en effet fallu un siècle et demi pour offrir à la démocratie française, la sacro-sainte stabilité gouvernementale qui permet au décideur d'agir efficacement. Il ne saurait être concevable qu'une poussée de fièvre d'un jour d'avril 2017 n'emporte cette précieuse richesse qui en dépit de tous nos soucis sociaux et économiques actuels, nous a jusqu'à présent évité bien des errements.

En attendant ces rendez-vous et vrais choix politiques qui s'annoncent prochainement, pas d'état d'âmes pour le 7 mai 2017.

Le système se régénérera aussi à travers l'effort électoral accompli par celles et ceux qui lorsque les circonstances l'exigent, dépassent leur émotion légitime en vue, non pas de se fondre dans l'uniformité politique, mais de contribuer par leur geste, à colmater les brèches de la concorde nationale.

Pour écouter la version audio du message

<http://www.stephane-jacquemet.com/plus-quune-seule-option-possible/>

Accès direct à la version audio par flashcode



Date de publication

Lundi 24 avril 2017 – 9 heures

Durée

Environ 4 minutes

A propos de Stéphane Jacquemet

Homme de convictions, Stéphane Jacquemet a décidé en 2016 de s'engager politiquement à travers *Une voie différente*™, un espace éditorial sur Internet de débats, réflexions et propositions, en vue d'une gouvernance publique résolument réformatrice dès 2017.

<http://www.stephane-jacquemet.com/parcours/>

Contact et demande d'information

01 72 28 54 90 - contact@stephane-jacquemet.com - <http://www.stephane-jacquemet.com>